

Edgar AUBER

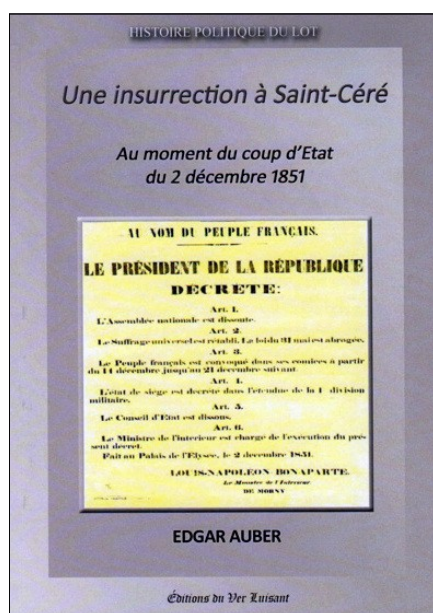


Edgar AUBER Edgar AUBER, né en 1959 à Paris, s'installe, trente-cinq ans plus tard, sur les bords de la Garonne à Toulouse.

Après des études d'histoire à l'université Paris VII et à l'université de Toulouse Mirail (1992-1999), il entreprend l'écriture de trois ouvrages sur l'histoire de la deuxième République dans le département du Lot.

Cependant, en 2016, il décide d'explorer d'autres sentiers, notamment celui du roman. Son premier livre s'intitule « Trois Nuits, Deux Jours ».

2009 - Les débuts de la IIème République dans les trois cantons du Lot : Bretenoux, Gramat, Saint-Céré.



2013 - Une insurrection à Saint-Céré au moment du coup d'Etat du 2 décembre 1851 (2015).

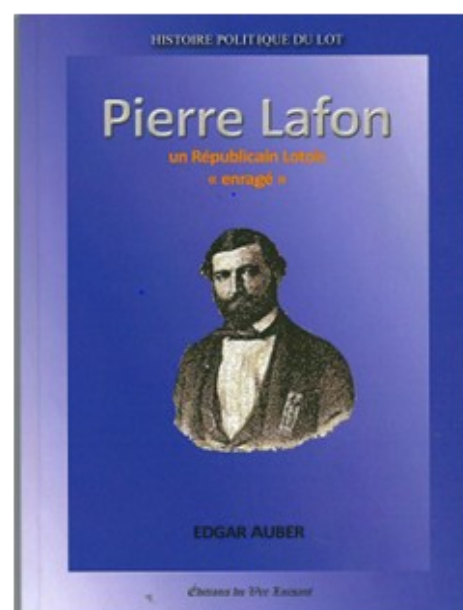
En décembre 1851, Louis Napoléon Bonaparte, président de la République, déclenche un coup d'Etat à Paris. En province, lorsque les événements parisiens sont connus, les socialistes se révoltent.

A Saint-Céré, pendant trois jours (du 4 au 6 décembre), les rouges (autre nom donné aux socialistes) et les conservateurs s'affrontent. Ces derniers l'emportent. La répression qui s'ensuit est impitoyable.

2013 - Pierre Lafon, un républicain Lotois « enragé » (2013).

Né à Gramat en 1806, Pierre Lafon part exercer la médecine à Paris où il rencontrera le républicain Auguste Blanqui. Blessé lors des journées révolutionnaires de 1830, il est qualifié de «républicain enragé» dans un rapport de police.

De retour dans le Lot, il crée «Le Radical», premier quotidien politique. Après la Monarchie de juillet et la révolution de 1848, il devient commissaire de la république du Lot, puis député. Proche de Victor Hugo, il défend le suffrage universel. Le coup d'état de 1851 du futur Napoléon III pousse à l'exil. Il défendra toute sa vie un idéal d'égalité et de justice sociale...

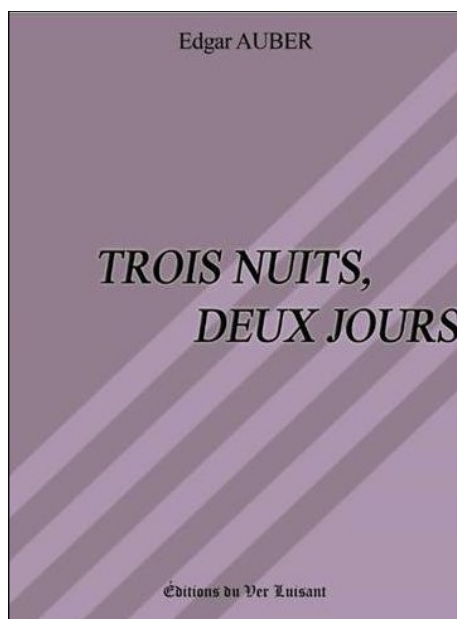


2017 - Trois nuits, deux jours

En cette nuit du 1^{er} au 2 décembre 1851, le calme règne parfaitement dans la capitale comme le constate George Sand en passant devant l'Élysée « *Nous avons regardé la porte de la cour, qui était fermée. Un seul factionnaire la gardait. Rien ne paraissait éclairé, pas une voiture dans la rue. Un profond silence, la clarté terne des réverbères sur le pavé gras et glissant... Ce n'est pas encore pour demain.* ». Mais, cette même nuit, à deux heures du matin, le président de la République, Louis Napoléon Bonaparte, provoque un coup d'État. Aussi, pendant les jours qui suivent, Paris est en effervescence. Des milliers d'hommes et de femmes se soulèvent et s'opposent à ce coup de force.

Dans ce roman, c'est le cas de Julie Colombe, une jeune républicaine, fille d'un tailleur d'habits lui-même républicain. Julie participe activement à la résistance contre l'usurpateur, le tyran. Elle se doute que le combat sera difficile et qu'il aura obligatoirement des conséquences sur sa vie. Pourtant, c'est un autre événement, bien étranger au coup d'État, qui va bouleverser l'existence de la jeune fille. Cet événement ? Une vengeance individuelle, une vengeance sournoise, une vengeance mûrie que l'auteur vous invite à découvrir.

– *En entendant le mot « trahison », Julie se retourna brusquement. Elle posa son regard noir, encore humide mais particulièrement déterminé, sur Joachim. Surpris, celui-ci recula d'un pas. La couturière, les poings toujours serrés et les épaules toujours rentrées, s'avança jusqu'au milieu de la chambre et, sans le quitter des yeux, lui demanda :*



Contact : edgar-auber@orange.fr
site : edgar-auber.monsite-orange.fr